

MONTRÉAL, 19 Mars 1876.

MONSIEUR LE CURÉ,

J'ose prendre la liberté de vous adresser aujourd'hui la lettre circulaire que vous avez lue il y a déjà quelques années, afin d'attirer de nouveau votre attention et vos considérations sur un sujet qui n'a pas perdu de son importance et de son actualité. Chargé par l'Archevêque de St.-Boniface de m'occuper de cette question, et de tâcher de préparer un mouvement d'émigration de notre nationalité vers Manitoba, et conseillé par des amis dévoués, j'ai cru pouvoir rappeler à votre mémoire ce qui avait été décidé dans le temps, mais que des circonstances malheureuses ont empêché jusqu'ici. Nous croyons être capables de vous dire aujourd'hui que ces obstacles ont disparu et je pense sincèrement que les conseils si patriotiques contenus dans la lettre collective de nos Évêques, peuvent aujourd'hui être mis à exécution.

Il est certain que nos efforts vont se diriger surtout du côté des États-Unis pour en rappeler nos compatriotes, mais en même temps, nous vous demandons de vouloir bien diriger de notre côté ceux de vos paroissiens qui déjà sont décidés à changer de place. Nous voulons essayer, par tous les moyens en notre pouvoir, de conserver notre prépondérance religieuse et nationale dans le Nord-Ouest, et cela, nous ne l'obtiendrons que par l'émigration dont nous parle cette lettre des Évêques.

En effet, si, comme le disent si sagement les Évêques, deux ou trois paroisses, ou mieux, si chaque paroisse de la Province de Québec "assurait le concours d'une famille honnête, etc.," pour Manitoba, ce serait un bien bel acte de patriotisme et qui ne manquerait pas d'avoir des résultats très-consolants. C'est ce que font nos voisins les Ontariens, qui se cotisent et procurent les moyens à plusieurs familles d'aller les représenter à Manitoba. Il semble que ce qu'ils font, nous pouvons le faire nous aussi et avec autant et plus de succès. Nous reposant, Mr. le Curé, sur la sympathie que vous avez toujours montrée à notre cause, nous osons réclamer encore la même bienveillance en vous priant d'encourager cette œuvre d'émigration.

Si on ne prend pas la chose en sérieuse considération et des moyens énergiques pour faire face à l'élément protestant anglais,